

# Un folkloriste de sept ans

Autor(en): **Mercier, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde**

Band (Jahr): **26 (1936)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1004813>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### Un folkloriste de sept ans

par HENRI MERCIER, Genève.

Les Archives du Collège de Genève ont reçu récemment, de sa famille, tous les manuscrits du célèbre philosophe ERNEST NAVILLE (1816—1909) qui, jeune étudiant et pensionnaire du bibliothécaire ALEXANDRE-AMÉDÉE DIODATI, habita dans une mansarde de la vieille école.

J'ai trouvé dans ses cahiers d'écolier une «épreuve de composition» qui, à sa manière et ingénument, semble déjà répondre par avance aux Nos 607, 608 et 609 du «Questionnaire relatif au folklore suisse». Je la transcris en respectant scrupuleusement l'orthographe et le style de l'intelligent garçonnet de sept ans qui, en 1823, vivant à Vernier, raconte ce qui suit :

«Vernier est un village très agréablement situé sur les bords du Rhône à une petite lieue de Genève. Il est composé de deux parties distantes de 5 minutes l'une de l'autre. La partie qui est la plus près du Rhône se nomme *Poussi* c'est là que l'église est bâtie. Comme dans tous les autres villages, on a à Vernier de très singulières coutumes qui ont lieu quand une femme bat son mari. Alors on fait monter le mari sur un âne et une femme qui est déguisée en homme le frappe avec un bâton. Cette singulière coutume se nomme *la monte de l'âne*. Une autre coutume aussi singulière qui a lieu quand une veuve se marie avec un garçon ou qu'un veuf se marie avec une fille et qu'on ne veut point donner de vin aux hommes du village. Alors une grande quantité d'hommes et d'enfants se rassemblent, se chargent et font autant de bruit qu'ils peuvent pendant 3 semaines. Cette drôle de coutume se nomme le *charivari*.»

Le village de Vernier compte aujourd'hui près de 3000 habitants et s'est, en grande partie, industrialisé. Les coutumes auxquelles fait allusion le petit Naville ont complètement disparu au cours des trente dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle.

---